

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

REVUE
DES
TRAVAUX SCIENTIFIQUES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

ANNÉE 1889

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28
M DCCC XCI

fabriquer ces outils provient des riches gisements de la colline de la Grisière, située à une distance de 2 à 3 kilomètres. Cette découverte démontre, dit M. Lafay, que les hommes de l'époque robenhausienne apportaient les matériaux nécessaires à la fabrication de leurs instruments à proximité de leurs campements et y établissaient des ateliers.

E. O.

LES STATIONS DE L'ÂGE DU RENNE DANS LES VALLÉES DE LA VÈZÈRE ET DE LA CORRÈZE. Documents publiés M. le docteur P. GIRON et M. E. MASSÉNAT. (1 fasc. in-8°, Paris, 1889, J.-B. Baillière, édit.)

Ce fascicule est le commencement d'un grand ouvrage illustré qui doit renfermer la description et les figures des objets préhistoriques réunis par M. Massénat.

E. O.

DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU GISEMENT QUATERNAIRE SUR LES BORDS DE LA VÈZÈRE : L'ABRI PAGEYRAL, par M. Émile RIVIÈRE. (*Assoc. franç. pour l'avancement des sciences, Compte rendu de la 17^e session, Oran, 1888, 1^{re} et 2^e parties [reçues en 1889], p. 175 et 239.*)

Cette station, qui est située à 2 kilomètres environ de Cro-Magnon et qui paraît considérable par son étendue, a déjà fourni à M. Rivière des ossements de Renard, de Chacal, de Sanglier, de Renne, de Corbélaphe, de Chevreuil, de Bœuf (*Bos primigenius*), de Milan royal, de Faisan, des coquilles de l'*Helix nemoralis* et des outils caractéristiques de l'époque magdaléenne, poinçon et lame en os, flèche, lames, grattoirs et percuteurs en silex, etc.

E. O.

SUR LA FAUNE DE LA GROTTÉ DES DEUX-GOULES, par M. Émile RIVIÈRE. (*Comptes rendus de l'Acad. des sciences, 1889, t. CIX, p. 330, séance du 9 août 1889.*)

Dans la grotte des Deux-Goules, qui est située dans le canton de Saint-Vallier de Thiey, arrondissement de Grasse (Alpes-Maritimes), et qui n'avait pas été explorée jusqu'alors, M. Rivière a

découvert, sous une couche de stalagmite assez épaisse et au milieu d'un limon humide, des ossements d'animaux d'espèces différentes au moyen desquels il a pu reconstituer presque en entier plusieurs squelettes, qui ont été exposés en 1889 au Champ de Mars, dans la salle des Missions scientifiques du Ministère de l'Instruction publique. Ces animaux sont : 1° un Cervidé jeune, de la taille du *Cervus elaphus* ordinaire ; 2° une Chèvre plus petite que la *Capra primigenia* des grottes de Menton et d'Albarea ; 3° un Équidé (Anc ou Cheval) de petite taille et assez trapu ; 4° un Félin ressemblant assez au *Felis catus ferus*. M. Rivière a trouvé en outre des restes d'un autre Équidé, d'un Pore, d'une Chèvre de taille plus faible que la précédente, d'un petit Cervidé offrant une grande ressemblance avec le *Cervus capreolus*, de Rongeurs tels que la Marmotte et le Lapin, et enfin de plusieurs Oiseaux. En revanche, il n'a rencontré aucune trace de l'industrie humaine.

E. O.

LA STATION PRÉHISTORIQUE DE LENGYEL (HONGRIE), par M. DE NADAILLAC.
(*Bull. de la Soc. d'anthropologie de Paris*, 1889, 3^e série, t. XII, 4^e fasc., p. 638.)

La station préhistorique de Lengyel, située sur la rive droite du Danube, dans le comitat de Tolna et sur les terres du comte Alexandre Apponyi, s'élevait sur un plateau aux pentes escarpées, entouré d'un double fossé. Dans cette enceinte, on a reconnu plusieurs groupes d'habitations et deux cimetières. Les habitations étaient de différentes formes : les unes, dans lesquelles on pénétrait à l'aide d'une ouverture ménagée dans le toit, étaient arrondies en forme de niches et creusées dans le *terre* du Danube ; d'autres, sortes de souterrains, avaient leurs parois formées de roseaux et de branchages recouverts d'une épaisse couche d'argile qui paraissait avoir été durcie par le feu ; elles renfermaient de grands vases assez semblables à ceux qui ont été trouvés par le Dr Schliemann et remplis de grains passés au feu, ce qui permet de considérer ces souterrains comme des celliers destinés à conserver les provisions ; enfin, quelques habitations dont il ne reste que les fondations devaient s'élever au-dessus du sol et étaient sans doute de simples huttes construites en bois.

Dans l'un des cimetières les morts étaient couchés sur le côté